

La mesure du niveau de la valeur ajoutée en 2021 affectée par les fortes variations de stocks et les fortes évolutions de prix

Le système Esane produit des agrégats en valeur, exprimés selon les prix de l'année où on les mesure. Par exemple, les composantes de la valeur ajoutée pour l'année n , sont en général toutes exprimées aux prix de l'année n . Il existe toutefois une exception qui sont les variations de stocks : celles-ci sont calculées comme la variation entre les stocks mesurés par les entreprises au cours de l'année n selon un système de prix de l'année n et les stocks mesurés au cours de l'année $n-1$ selon un système de prix de l'année $n-1$ ¹.

Dans le système Esane, aucune correction n'est apportée pour prendre en compte la possible appréciation ou dépréciation des stocks. Cependant, l'année 2021 est particulière, ce qui contribue probablement à la forte hausse de la valeur ajoutée. Suite à la crise sanitaire et aux confinements successifs, les entreprises ont plutôt stocké, en 2020, leurs achats réalisés au cours de l'année ou leur production qu'elles n'ont pu écouler. En 2021, la forte variation des prix, notamment de l'énergie et des matières premières, et le déstockage des produits lié à la reprise de l'activité, amènent une forte appréciation des stocks. Or, cette appréciation n'est pas corrigée dans la mesure de la valeur ajoutée par Esane et elle contribue à la rehausser sensiblement. Au final, l'évolution de VA observée entre 2020 et 2021 est d'autant plus importante.

Zoom sur la formule de la valeur ajoutée (VA) et effet de la dépréciation ou de l'appréciation des stocks

Le processus Esane repose essentiellement sur les liasses fiscales. Dans le compte de résultat de la liasse fiscale, figurent à la fois les produits et les charges d'exploitation, qui permettent de calculer la valeur ajoutée de l'année n de chaque entreprise de la manière suivante :

Somme de

- chiffre d'affaires, production immobilisée, et autres produits de l'année n exprimés tous les trois au prix de l'année n
- et variation de la production stockée ($\text{Stock_produits}_{p,n}^n - \text{Stock_produits}_{p,n-1}^{n-1}$) avec p_n correspondant au prix de l'année n et p_{n-1} celui de l'année $n-1$

à laquelle on retranche :

- les achats (de marchandises, de matières premières et autres charges et charges externes) et les autres charges d'exploitation de l'année n exprimés tous deux au prix de l'année n
- moins les variations de stocks de marchandises et de matières premières ($\text{Stock_achats}_{p,n}^n - \text{Stock_achats}_{p,n-1}^{n-1}$)

Aussi, les variations de stocks ne sont pas exprimées dans une même unité de prix puisque les prix de l'année $n-1$ interviennent dans la variation des stocks valorisés. Si on voulait exprimer toutes les composantes de la VA dans la même unité de prix, on devrait retrancher à la valeur ajoutée mesurée par Esane l'appréciation/dépréciation des stocks, soit le terme suivant : $(\text{Stock_produits}_{p,n}^{n-1} - \text{Stock_produits}_{p,n-1}^{n-1}) + (\text{Stock_achats}_{p,n}^{n-1} - \text{Stock_achats}_{p,n-1}^{n-1})$ soit le niveau des stocks en $n-1$ multiplié par l'évolution du prix de ce stock entre n et $n-1$.

Avec un niveau de stock record fin 2020 ainsi qu'une évolution des prix forte entre 2020 et 2021, la VA d'Esane, en niveau, est renchérie de l'appréciation des stocks, à la hausse, en 2021.

1 Plus précisément, les entreprises utilisent 2 méthodes pour valoriser les stocks en fin de période : la méthode du coût moyen unitaire pondéré (CMPU) ou la méthode du premier entré, premier sorti (PEPS ou FIFO). La méthode CMPU calcule un coût unitaire moyen d'un produit en fin de période. Lors de l'inventaire en fin d'année, avec la méthode PEPS ou FIFO, les produits en stock sont ceux acquis le plus récemment et sont évalués aux coûts d'acquisition.